

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 30 - juin 2021

EDITORIAL



C'est la terre qui tourne autour du soleil !

Rappelons-nous Galilée, il n'a pas été suivi par l'Eglise en son temps car elle ne pouvait croire que c'était la terre qui devait prendre la peine de bouger autour du Soleil ! Il nous est facile de condamner l'Eglise, mais combien de fois, combien d'hommes, de pays, d'idées sont portées par cette même incapacité à nous accepter petit, un élément d'un système où tout se tient.

Nous pouvons tirer des événements de la vie des enseignements par la raison, mais aussi par la foi qui ne se laissent pas promener par l'émotion et sa tyrannie. Depuis quelques décennies, le climat puis cette pandémie remettent l'Homme à sa juste place.

Nous pouvons tirer des événements de la vie des enseignements par la raison, mais aussi par la foi qui ne se laissent pas promener par l'émotion et sa tyrannie. Depuis quelques décennies, le climat puis cette pandémie remettent l'Homme à sa juste place.

Nous pouvons tirer des événements de la vie des enseignements par la raison, mais aussi par la foi qui ne se laissent pas promener par l'émotion et sa tyrannie. Depuis quelques décennies, le climat puis cette pandémie remettent l'Homme à sa juste place.

Si l'HOMME est selon la révélation biblique, au centre de la création, avec une place unique et supérieure, il n'en demeure pas moins un des éléments de la création mais qui est chargé d'une responsabilité particulière. Nous devons tirer des leçons de ce que nous recevons, comme des limites à notre toute puissance, qui nous remettent à notre place.

Nous prenons la vie, comme un dû. Nous prenons la nature comme un dû. Tout nous est dû !

Nous idéalisons la liberté et l'égalité quand nous ne les idolâtrons pas, et nous essayons bien mollement de vivre la fraternité !

Et Pourtant, le confinement a révélé notre besoin de vie sociale... mais de quelle vie sociale s'agit-il ? Saisirons-nous la chance de la développer dans les temps qui s'ouvrent à nous ? Saurons-nous nous intéresser à la chose publique et ne plus être de simples consommateurs au gré des envies ?

Car le paradoxe n'est-il pas que nous tenons à notre indépendance, nous tenons à n'être lié par personne, ni par rien du tout. Nous attendons des autres, des services, des initiatives, des événements...mais les associations, les paroisses, les comités d'organisation cherchent des mains pour répondre à ces désirs !

Saurons-nous redonner de la vie à nos villages sans attendre tout des autres, et parfois même se forcer pour participer à telle ou telle initiative ?

Enfin tout est fragile, tout passe. Nous sommes à la fois

d'un prix inégalé, mais aussi de passage, sur une frêle passerelle ! Que restent-ils des grands hommes et des femmes exceptionnelles qui nous ont précédé ? Des noms de rues, de places Des plaques... tout cela est bien dérisoire ! Nous sommes à la fois tout et peu de chose. Au regard de l'infiniment grand et de l'infiniment petit nous sommes remis à notre place, et pourtant nous pouvons tant pour donner à notre monde un visage selon le projet de Dieu ! Arriver à vivre une fraternité qui prend sa source dans la paternité de Dieu et qui s'épanouit dans sa création.

Apprenons des événements qui nous secouent pour ne pas tout recommencer comme avant, c'est un risque plus grand encore que le changement climatique et cette pandémie.

Essayons de vivre pour le bien de tous !

Père François de MIANVILLE

Servir !

La bonté du service a son puits dans notre âme !
En la faisant couler on offrira sa main,
Pour faire de sa vie une éternelle flamme
Dont la lueur viendra en aide à son prochain.

Il est doux de vouloir proposer son service,
De donner de son temps à ceux qui ont besoin.
Le cœur sera heureux d'accomplir ce délice
En le faisant toujours avec joie et entrain.

Servir, c'est l'amitié apaisant la détresse,
Apportant la douceur d'un geste chaleureux.
Que ceux qui le reçoivent y trouvent la tendresse
Apaisant leurs soucis, qui les rendra heureux.

Amis n'hésitons pas ! Offrons notre service

A ceux qui dans la vie ont besoin de secours.

Ce sera un plaisir de faire ce sacrifice

Il leur apportera de la joie, de l'amour !

Paul CHARPENTIER - novembre 2016



Au sommaire de ce numéro

★ Vie chrétienne

La Bible un trésor à découvrir

p. 2 et 3

★ Rencontre

Daniel RONDEAU

p.4 et 5

★ Culture

Patrimoine : la Chapelle Saint-Nicolas Vertus

p. 6 et 7

★ Humour et cri d'alerte

P.8



LA BIBLE : UN TRESOR A DECOUVRIR

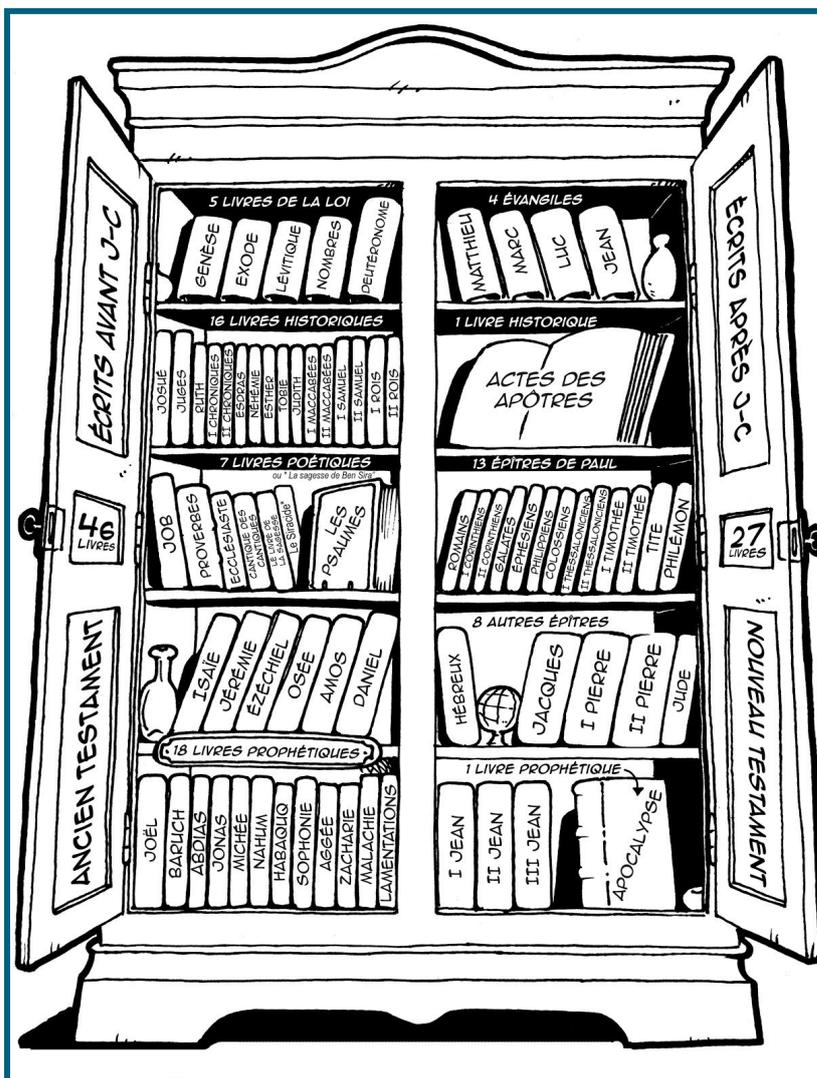
Depuis des siècles la Bible est l'ouvrage le plus lu, le plus étudié et le plus traduit dans le monde (plus de mille langues !). Chaque année il s'en vend en France plusieurs centaines de milliers dans des dizaines de traductions. Pourquoi un tel succès et une telle longévité ? Comment aborder ce monument impressionnant ? Que faut-il en savoir d'essentiel ?

La Bible, une bibliothèque !

La Bible n'est pas un livre ordinaire, mais une collection de livres très divers. Le mot grec qui la désigne : « ta biblia », signifie les livres.

Elle se compose de récits mythiques, épiques ou historiques, de listes de lois ou de généalogies, de poèmes, de textes de sagesse, de prophéties, de paroles visionnaires, de prières, d'exhortations. L'écriture de ces livres a commencé vraisemblablement au VIII^{ème} avant Jésus-Christ pour s'achever vers 100 après Jésus-Christ. D'abord écrits séparément, ces livres ont été inlassablement médités, recopiés, puis peu à peu regroupés et classés au fil des siècles.

La Bible est le texte de référence des juifs mais aussi des chrétiens (même si, bien sûr, les juifs ne reconnaissent pas les écrits qui parlent de Jésus et qui constituent le Nouveau Testament). On retrouve aussi dans le Coran l'histoire d'Abraham, celle de Moïse, la personne de Marie (Myriam) et celle de Jésus (Aïssa) ainsi que de nombreux autres emprunts.



Qui a écrit la Bible ?

La tradition attribue les cinq premiers livres à Moïse, le livre des Psaumes à David ou tel autre encore au prophète Isaïe ou à Jérémie. On sait aujourd'hui que la rédaction de la Bible a été longue et complexe, faite d'emprunts à des traditions orales, à des chroniques royales ou encore à des écoles de pensée. Ces textes ont été remaniés, puis ils se sont fixés vers le II^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Dès lors, l'élaboration de la Bible s'est faite par ajouts et relectures innombrables de croyants, ce qui explique notamment que les chrétiens

n'ont pas le même livre que les Juifs. Pour les croyants, c'est Dieu lui-même qui nous parle encore aujourd'hui à travers ces textes.

La Bible des Juifs :

La Bible est d'abord le livre saint des juifs. Ceux-ci ont retenu 24 livres, tous écrits en hébreu. Elle se compose de trois ensembles : la loi (la Thora), les Prophètes et les Ecrits. Pour le judaïsme, c'est dans les cinq premiers livres de la Bible (la Loi ou la Thora) que l'on trouve les textes fondamentaux qui règlent et rythment la vie du croyant. Mais cette loi n'est pas d'abord un ensemble de préceptes, elle est avant tout le récit de la relation d'un peuple, Israël, avec son Dieu.

Et celle des chrétiens :

Au début de notre ère, les chrétiens ont reconnu en Jésus de Nazareth l'envoyé de Dieu, le Roi qui n'est pas de ce monde et qui comble les attentes des hommes. Ils ont écrit eux aussi des témoignages sur Jésus (les évangiles), et sur la naissance des premières communautés chrétiennes (les Actes des apôtres) ainsi que des lettres (les épîtres) adressées aux communautés naissantes. Leur collection constitue pour les chrétiens la seconde partie de la Bible, appelée Nouveau Testament, elle se compose de 27 livres.

La Bible dit-elle vrai ?

Puisqu'elle est parole de Dieu, beaucoup pensent que la Bible ne peut se tromper et qu'il faut prendre tous ses enseignements au pied de la lettre.

Mais si la Bible dit vrai, cela ne veut pas dire qu'elle raconte comment les choses se sont passées : elle nous en donne le sens. Ainsi croire que Dieu a créé le monde ne nous dit pas comment il s'y est pris. La Bible nous parle dans un langage symbolique et poétique, pas scientifique ! Elle est révélation, parole de foi.

Vie chrétienne

Comment lire la Bible ?

Mais alors, comment lire la Bible ? Comme une fable ou un mythe ? En réalité la Bible doit être sans cesse travaillée et méditée comme une parole de Dieu qui nous est personnellement adressée. A la messe, le dimanche, on lit quatre passages de la Bible, un passage de l'Ancien Testament, un psaume et deux passages du Nouveau Testament dont un passage de l'Evangile. Souvent le célébrant explique ces passages pour que nous puissions les comprendre et pour qu'ils alimentent notre prière.

Vivre avec la Bible :

Ainsi, peu à peu, nous pouvons retrouver dans la Bible des paroles qui nous aident à comprendre les joies et les peines que nous traversons. Les psaumes notamment, qui sont de longues prières parfois violentes ou parfois douces, nous permettent de faire de toute notre vie une prière. Sans parler bien sûr du Nouveau Testament, qui nous fait connaître Jésus et ses apôtres.

Pour se retrouver dans la Bible :

Chaque livre porte un titre. De même, chaque livre est divisé en chapitres et chaque chapitre en versets. Ces « découpages » ont été faits de façon plus ou moins arbitraire pour permettre aux lecteurs de s'y retrouver.

Ainsi, Lc 24, 27 signifie : Evangile selon saint Luc, chapitre 24, verset 27.

Dt 6, 4-6 signifie : Livre du Deutéronome, Chapitre 6, versets 4 à 6.

La Bible chrétienne :

Elle est constituée de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Le mot Testament ne veut pas dire « dernières volontés » mais alliance ! La Bible hébraïque a été appelée Ancien ou Premier Testament (Première Alliance). Les chrétiens y ajoutent les 27 livres du Nouveau Testament qui relatent la Nouvelle Alliance apportée aux hommes par Jésus. Les catholiques et les orthodoxes ont retenu 46 livres pour l'Ancien Testament. Les protestants se sont limités à 39 qui correspondent (avec un autre découpage) à la Bible Juive.

Le Nouveau Testament :

Il comprend les 4 évangiles (Matthieu, Marc, Luc, Jean) et les Actes des apôtres (écrits par Luc) ; 21 lettres ou épîtres dont 14 attribués à saint Paul, 1 de saint Jacques, 2 de saint Pierre, 3 de saint Jean, 1 de saint Jude.

L'Apocalypse (qui signifie « Révélation » ou « Dévoilement ») est attribuée à saint Jean et clôt le Nouveau Testament par un appel à veiller dans l'attente du retour de Jésus.

L'Evangile :

Le mot évangile vient d'un mot grec qui signifie « Bonne Nouvelle ». Il désigne le message proclamé et vécu par Jésus et répercuté par les apôtres. Parmi les 4 évangélistes, deux ont connu directement Jésus (Matthieu et Jean) tandis que les deux autres (Marc et Luc) non. Les évangiles sont des témoignages sur la vie, la condamnation à mort et la résurrection de Jésus. Ils nourrissent depuis 2000 ans la foi des chrétiens.

Bernard POUGEOISE

Texte tiré de la fiche « Croire »

La Bible, un trésor à découvrir



Baptêmes



Faustin LAGACHE le 21 mars 2021 à Bergères



Elior PÉCHÉ le 30 mai 2021 à Vertus

Académicien, Journaliste, Écrivain, Diplomate, Portrait



QUI ÊTES VOUS DANIEL RONDEAU ?

Il nous arrive de côtoyer des personnages qui suscitent la compassion, la curiosité, ou l'admiration, avec souvent l'envie d'en savoir plus sur leurs rencontres, leurs parcours. Suivons quelques instants Daniel Rondeau.

Il est né en 1948 au Mesnil sur Oger, mais ce père de deux enfants a passé son enfance à Châlons-en-Champagne, tenu de suivre ses parents enseignants. Mais il aime retrouver ses sources dans les environs de cette localité de la Côte des Blancs. Journaliste, écrivain, éditeur et diplomate, Daniel Rondeau ne renie pas ses origines, loin de là, et nous avons certainement eu l'occasion de le croiser au sein de notre paroisse. Ses sentiments, ses rencontres, il nous les livre au cours d'un entretien réalisé à distance par un échange de correspondances compte-tenu du contexte sanitaire actuel. Sans être féru de littérature, il nous est peut être arrivé de lire au moins un de ses ouvrages parmi une trentaine qui ont été publiés. Romans, portraits de villes et de pays, ses éditions ont été couronnées de plusieurs récompenses ou citations dont notamment le Grand prix de l'Académie Française et le Grand prix de littérature Paul Morand.

Après ses études de Droit à Nancy puis à Paris, il part en Lorraine pour y débiter le travail en usine, lieu qui sera source d'inspiration pour y publier son premier essai : « Chagrin lorrain, la vie ouvrière en Lorraine ». Il viendra collaborer ensuite pour Radio Nord-Est, c'est là sa première

rencontre avec Johnny Hallyday, avant d'entreprendre une carrière de journaliste. Il est co-fondateur de la maison d'édition « Quai Voltaire ». Ses voyages autour du bassin méditerranéen lui apporteront matière à plusieurs récits et romans. Il acceptera en 2008 la responsabilité d'un poste diplomatique pour représenter la France à Malte durant 3 ans. En 2011, il est nommé délégué permanent de la France auprès de l'UNESCO. En 2019, il est désormais élu au 8^{ème} fauteuil de l'Académie française. Ce ne sera pas notre propos de rapporter la vie passionnante de Daniel Rondeau, différents sites sur la toile pourront vous aider à la retracer.

Dans un entretien sans détour, il a accepté de répondre à quelques questions. Il nous livre son témoignage, ses réflexions, ses humeurs.

Entretien

Comment s'est passée votre jeunesse au Mesnil sur Oger, en gardez-vous des souvenirs ?

Je suis né au Mesnil où mes parents étaient instituteurs. Ils ont quitté la Côte des Blancs pour Châlons quand j'avais deux ou trois ans. Je me souviens que nous revenions souvent au Mesnil, avec beaucoup de plaisir, car René Launois, longtemps maire de la commune, était le grand ami de mon père. Je me souviens de soirées joyeuses, et des noms qui étaient cités, Verdière, Solor, etc. J'évoque d'ailleurs ces années d'enfance, entre Congy et Le Mesnil dans mon livre *Les Vignes de Berlin*.

Vous êtes entrés à l'Académie Française en 2019. Que pensez-vous de l'évolution actuelle de la langue française dans son expression : le sujet de discorde actuellement est sans doute l'écriture inclusive ?

C'est une catastrophe. Les gens qui la défendent veulent nous séparer de notre langue, exclure notre langue de notre histoire, de notre passé, de notre littérature. C'est un projet qui vise à nous séparer d'une part essentielle de nous-mêmes.

Quels sont les évènements qui ont le plus marqué votre parcours ?

Ce qui a marqué mon parcours, c'est ma volonté de choisir l'écriture et de rester fidèle à cette vocation qui était née dans la classe de mon père. Tout ce que j'ai pu faire dans ma vie, je l'ai fait pour mes livres et par mes livres.

Votre séjour et vos rencontres à Malte ont-t-ils marqué votre vie ?

Malte a été une étape importante dans mon pèlerinage méditerranéen, commencé à Beyrouth quand j'avais appelé, en mobilisant le Cardinal Lustiger, les Français à soutenir le Liban libre. Malte a été aussi pour moi l'occasion de servir mon pays en tant qu'ambassadeur. La Méditerranée est le berceau du christianisme et de l'Europe. Nous aurons besoin de notre Mer Intérieure si nous réussissons à construire une nouvelle Europe, plus souveraine et plus libre.

On vous a beaucoup observé avec des personnes du spectacle. Sans vouloir trahir des moments parfois secrets ou intimes notamment avec Johnny Hallyday ? Quels souvenirs en gardez-vous ?

J'ai eu deux grands amis dans le showbiz. J'ai été lié à Johnny Hallyday depuis ma jeunesse et jusqu'à sa mort. Nos liens sont longtemps restés discrets, presque secrets. J'ai beaucoup d'admiration et d'affection pour lui. Il me manque, comme d'ailleurs mon autre ami Philippe Noiret, qui fut un assidu de notre célèbre Saint Vincent de Toulon la Montagne.

Comment jugez-vous le comportement de ses fans, de la presse. Selon vous, qu'a apporté Johnny Hallyday non seulement à la jeunesse mais aussi à la société ?

Les fans pleurent tous leur meilleur ami. Les gens ont besoin de rêves, d'étoiles et de poésie. Johnny Hallyday, l'un des meilleurs showmen du monde, leur a donné tout cela sans compter. Nous ne reverrons jamais quelqu'un comme lui. A sa mort, c'est le même cœur, un cœur français, qui battait pour lui dans les friches de la France abandonnée et dans les donjons de l'establishment. Je comprends les gens qui se rassemblent pour célébrer sa mémoire à la Madeleine ou ailleurs.

En tant que catholique, comment ressentez-vous la persécution des chrétiens d'Orient

Les Chrétiens sont partout à la peine en Orient, en Irak, au Liban, en Egypte. L'exode qui s'accélère est une tragédie. Ces gens vivent la religion du Christ là où le Christ a vécu, Certains célèbrent les Saint Mystères en araméen, la langue que parlait Jésus. Si les Chrétiens disparaissaient des pays orientaux, le monde ne serait plus le même.

Entretien et propos recueillis par Jean-Claude MAHAUT



L'ANCIEN HOTEL-DIEU à VERTUS

La Chapelle Saint-Nicolas



Et en 2020, une seule et même maison de retraite voit le jour, avenue de Bammental, à la place de la résidence Paul Gérard, elle regroupe les deux établissements ; les bâtiments de l'ancienne maison de retraite, rue de l'Hôtel-Dieu, appartiennent désormais à la ville de Vertus et vont devenir un centre culturel des associations.

La chapelle et ses vitraux

Depuis fin 2017 la rénovation de la chapelle Saint-Nicolas de Vertus est achevée avec la collaboration de la Fondation du Patrimoine.

De nombreux Vertusiens ou proches de Vertus, des commerçants, entreprises ou artisans, les collectivités territoriales, la Fondation du Patrimoine, toutes ces forces vives ont participé financièrement à cette rénovation à hauteur de 75 000€ sur une facture globale d'environ 200 000 €. La commune de Vertus ayant abondé de la différence, il convient ici encore de remercier tous ces donateurs qui ont apporté leur pierre à l'édifice.

Comme tous les Hôtel-Dieu créés dans le royaume au Moyen-Age, celui de VERTUS héberge les pèlerins, mais se transforme rapidement en hospice et hôpital, pour les vieillards, pauvres, enfants abandonnés et malades, dont les lépreux, isolés de tout contact...

L'Hôtel-Dieu est fondé en 1210 par les comtes de Champagne et géré par l'ordre des Augustins. Son organisation – habillement et repas - est définie dans une charte rédigée par le comte Thibault IV.

Son histoire est marquée par la succession de luttes seigneuriales, donations et guerres. Aidée par de nombreux dons et legs, mais déstabilisée par la Révolution et les conflits entre l'Eglise et l'Etat, sa vocation hospitalière subsiste avec les Sœurs de Saint Vincent de Paul jusqu'en 1951.



En 1975, l'Hospice Civil devient une Maison de Retraite disposant de 120 places, totalement rénovée en 1984. Seule subsiste la chapelle dédiée à Saint-Nicolas qui sera propriété de la ville en 2014.



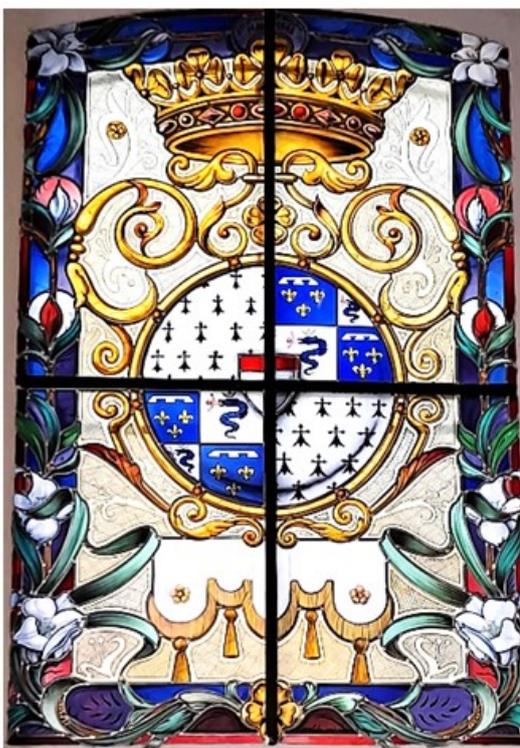
En 2018 un premier vitrail vient continuer cette rénovation, il est produit par la société marnaise Grimaud. Réalisé par Catherine Nafziger et Julien Grimaud, il est une représentation non figurative des armes de Vertus, un cœur sur un fond de firmament étoilé des signes du zodiaque, auréolé de sarments de vignes ; les deux artistes en ont eux-mêmes assuré la pose ; les verres dans le vitrail sont à la fois teintés dans la masse et peints à la grisaille, pour garantir une durabilité infinie, assurent les concepteurs.



L'été 2019, un second vitrail est posé, réalisé par Catherine Nafziger. Il représente toujours le patrimoine vertusien et surtout les ondes de cette eau qui y est omniprésente ; la statuette de fonte, sujet allégorique appelé « le Rire » ou « Faune dansant » de la fontaine à Théogène y est représentée ainsi que les arches du Puits St Martin où coule cette eau venue des collines en surplomb de Vertus.

L'été 2020, le troisième vitrail est conçu, réalisé et posé par Catherine Nafziger, assistée de Sébastien Niedergang. L'histoire de Vertus est forte sur ce chef d'œuvre puisqu'est représenté l'emblème de la célèbre famille de Milan, les Visconti, qui a dominé la ville à la fin du Moyen Âge. En effet, Jean Galéas de Visconti, duc de Milan, épousa Isabelle de France, fille de Jean le Bon, et reçut en apanage le comté de Vertus, ce qui lui valut le surnom de « comte de Vertu ».

On peut voir un monstre dévorant un enfant. En effet, ce ne sont pas des flammes qui sortent de sa bouche. Cet emblème est en réalité un biscione, créature mythologique qui est, selon les légendes, soit un dragon, soit une guivre (un serpent).



Pour la petite histoire, cet emblème est aussi celui de la célèbre marque italienne de voitures Alfa Roméo dont le siège initial était à Milan ; la petite histoire rencontre la grande ! Vertus entre aussi dans la maison de Bretagne. François II, duc de Bretagne reçoit à la mort de sa mère, la propriété du Comté de Vertus. Son fils, baron d'Avaugour, reçoit le comté de son père en 1485. Cette œuvre est une reproduction du haut de l'ancienne grille de l'hospice, elle est toujours dans les locaux de la maison de retraite de Vertus

En novembre 2020, le quatrième et dernier vitrail est posé toujours avec les mêmes artistes, parachevant ainsi l'histoire de la rénovation de la chapelle.

Là encore, Vertus est bien représenté puisque c'est une partie de la crypte Ste Anne de l'église St Martin qui y figure ; les chapiteaux, les arcades de voûtes, la sépulture sur un sol de tomettes, et enfin et toujours l'eau du Puits St Martin qui s'écoule, jaillissant sous cette crypte et coulant généreusement dans le bourg.



Une visite s'impose dans ce dernier vestige du patrimoine du XIII^{ème} siècle. Bonne découverte à tous !

Christiane MAHAUT



Pièce conservée de l'ancienne grille de l'hospice

La messe plus sûre que tout !

Ne voyagez pas en voiture, elles provoquent 20% des accidents mortels.

Ne restez pas à la maison : 17% de tous les accidents s'y produisent chaque année.

Ne voyagez ni en train, ni en avion : 16% des accidents sont causés par ces moyens de transports.

Ne traversez pas la rue : 16 % d'accidents surviennent à des piétons sur la voie publique.

Par contre, seulement 0,001 % de tous les accidents se produisent dans une église...

Alors n'hésitez pas à assister à une messe !



Un cri d'alerte !



OYEZ ! OYEZ ! BRAVES GENS !

Vous avez un peu de temps libre...

Vous avez à cœur que le message du Christ se répande...

Vous ne voulez pas que votre paroisse meure....

Vous souhaitez que les générations futures aient toujours accès aux sacrements...

Alors, s'il vous plaît, faites vous connaître !

Quelques soient vos compétences, nous vous trouverons une occupation !

Nous avons besoin de chanteurs, de musiciens, de personnes pour alimenter le site internet, pour préparer les messes, pour animer le catéchisme, pour accompagner les familles en deuil, pour dupliquer et distribuer le lien...et bien d'autres choses ! En effet les personnes engagées vieillissent et si nous ne faisons rien, si nous ne renouvelons pas nos rangs, demain il faudra aller à EPERNAY (et encore...) pour satisfaire nos demandes!

Nous comptons sur vous, sur votre foi ! Le CHRIST compte sur vous !

Coordonnées de l'équipe de conduite à contacter si cet appel résonne en vous:

Vincent : 03 26 52 12 87- prieur.vincent@wanadoo.fr

Monique : 03 26 66 44 32- alain.monique.leherle@wanadoo.fr

Roberte : 03 26 52 26 29- rtriquenot@free.fr

Catherine : 06 72 43 59 15- eric.nares@orange.fr

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.

Directeur de la publication : P. François de Mianville - **Comité de rédaction** : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Christiane et Jean-Claude Mahaut, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise - **Contact** : almi.poiret@orange.fr